

ficile de le supposer. Certes, la claire vision qu'elle eut, dès le commencement, des mystères ineffables de la passion, de la mort et de la résurrection de Jésus ne réclamait point de confirmation comme la foi chancelante des douze ou l'incrédulité des disciples.

Mais quand le bruit du triomphe annoncé remplissait Jérusalem, quand les apparitions du Vainqueur de la mort étaient devenues le sujet de toutes les conversations, ainsi que l'apprennent les pèlerins d'Emmaüs à l'étranger qui les rejoint sur la route, quand enfin tout le Cénacle semblait comme transporté dans l'autre monde par le merveilleux des événements accomplis, comment Marie, l'héroïque Mère du Crucifié, bénie entre toutes les femmes, Marie, à la prière de qui Jésus changea l'eau en vin à Cana, bien que son heure ne fût pas venue, Marie, que la foule extasiée devant les oeuvres de son fils, proclamait bienheureuse de l'avoir porté dans son sein et nourri de son lait, comment Marie eût-elle été ignorée de son Jésus, comment ce Jésus l'eût-il renvoyée aux témoignages des autres, comment la divine Mère du Sauveur n'eût-elle pas exprimé la toute première le "*surrexit Christus*" ou le "*vidi Dominum*" j'ai vu le Seigneur ?

\* \* \*

Il est de toute évidence que le Divin Maître se montra à sa bien-aimée Mère, et dès l'aube matinale, dans toute la splendeur de sa royale majesté. A celle qui gémit sous le poids accablant de la plus grande douleur était due l'inénarrable joie de contempler, la première, la plus belle des victoires ; à celle qui nourrit la sublime foi génératrice de l'humanité du Verbe était du le premier rayon de sa gloire divine ; à celle qui brûla de l'amour qui ravit la Trinité Sainte jusqu'à l'Incarnation était due la première flamme consacrant l'éternelle extase !

Marie a donc été, ce semble, la privilégiée par excellence des apparitions du Sauveur ressuscité. Mais, encore une fois, a-t-elle donc fait mystère des grâces de choix dont Jésus la combla en cette Pâque solennelle ? Ne dut-elle point soutenir dans leurs poignantes angoisses, au matin de ce jour, les esprits affolés par la nouvelle bientôt répandue du sépulcre vide et du message angélique ? Ne dut-elle pas préparer, chez